

## GROTTE DE CERVANTÈS

## Un patrimoine en perdition

Waciny Laredj en a fait le personnage principal dans son roman *La gardienne des ombres*, *Don Quichotte à Alger* tandis que Amin Zaoui *Un incendie au Paradis !* — s'insurge : La Grotte est dans une situation lamentable»(...) «J'imagine Cervantès se retourner dans sa tombe.» Il «lance un appel aux intellectuels, universitaires, romanciers, dramaturges, poètes pour se constituer en collectifs de créateurs dont le but est : la sauvegarde, la promotion de cette grotte historique». C'était il y a deux ans, le 2 avril 2015. Depuis, quiconque est un tant soit peu jaloux du patrimoine matériel ne peut être qu'attristé par cette mémoire en jachère livrée aux quatre vents...

Ce qui est pourtant paradoxal est le ton triomphaliste quant aux travaux de restauration entrepris dans ce site que certains qualifient sévèrement de poubelle ! A fendre le cœur quand bien même un mieux est à relever quant à l'hygiène et la propreté de ce haut lieu de l'Histoire aussi bien pour nous que pour les Espagnols. Et pour cause, le site porte la signature indélébile du passage de l'illustre Miguel Cervantès parce que c'est aussi là qu'il aurait entamé l'écriture du roman *Don Quichotte de la Manche*, œuvre universelle s'il en faut. Pas seulement car l'auteur qui s'était réfugié (il y est resté sept mois) dans cette grotte pour préparer son évocation ratée au demeurant, a été le témoin



Photo : DR

de la vie dans la Régence d'Alger au 16<sup>e</sup> siècle et nous lui devons des témoignages précieux *La vie d'Alger*, lui qui n'a pas été un témoin passif. Il devait maudire ce 26 septembre 1575 où le corsaire Arnaut Mami lui a mis le grappin dessus. Il faut dire que la Régence d'Alger était à ce moment-là au sommet de sa puissance en Méditerranée, crainte et courtisée en même temps. C'est dire que le site est parlant dans ce qu'il charrie comme histoires et légendes pour le touriste de passage. En manque de repères

bonifiants, la jeunesse d'aujourd'hui pourrait s'y abreuver fort utilement. Maqam Echahid, qui domine la grotte de son envergure, représente un pont entre l'histoire ancienne et celle plus proche de nous. Pour toutes ces raisons, on se serait attendu naturellement à ce que ce lieu bénéficie d'une grande attention.

Or, il n'en est rien. Vandalisée, menacée par les éboulements, voire un glissement de terrain, la Grotte de Cervantès est dans une situation d'urgence. Il n'a plus ni buste du

père de Don Quichotte, ni plaque commémorative. Le gardien des lieux nous surprend quand il nous affirme qu'il garde chez lui la plaque en question afin de la protéger de la dégradation ! Mieux, Mohamed Amamra, chargé de la culture à l'APC de Belouizdad, nous tient le même discours. Il nous dit, comme si cela allait de soi, que c'est lui qui garde la plaque et qu'il l'installe à l'occasion d'une quelconque visite officielle ! Voire. Alors, quel futur pour la Grotte de Cervantès.

A l'institut éponyme nous avons rencontré la directrice, Madame Raquel Romero Guillemas, auprès de qui nous avons exposé ces préoccupations du fait même que le site fait partie d'une histoire commune, ainsi qu'elle a tenu à rappeler. «Nous sommes disposés à aider», nous dit-elle, s'agissant d'une initiative de sauvegarde de la grotte. Elle renvoie la balle à l'APC de Belouizdad à laquelle revient la responsabilité de veiller à la «bonne santé» du site en question.

Elle détaille aussi «la route de Cervantès» organisé par l'institut le 23 avril et se désole par là même que le Peñon (forteresse espagnole qui mettait Alger sous blocus maritime et qui a été rasée par Kheireddine Barberousse) ne soit pas accessible au touriste mais que l'on ne peut apercevoir que depuis le Bastion 23.

B. T.

M<sup>me</sup> RAQUEL ROMERO GUILLEMAS,  
DIRECTRICE DE L'INSTITUT CERVANTÈS-ALGER :

**«Nous ne pouvons pas nous substituer aux autorités»**

**Le Soir d'Algérie : Si l'on avait à faire un parallèle avec le niveau des relations économiques algéro-espagnoles qu'en est-il au plan culturel ?**

**Raquel Romero :** Je peux dire que nous sommes dans une période favorable, on a fait beaucoup de choses en rapport avec l'histoire commune qui nous lie. Il faut d'abord dire qu'en Algérie, il y a des beaucoup de vestiges témoins des traces de l'histoire de l'Espagne à l'exemple de la Grotte de Cervantès.

**On va y venir...**

Oui, c'est un très bon exemple. La Grotte de Cervantès a été réaménagée en 2006. Il faut dire que depuis cette date, c'est à l'APC de Belouizdad qu'échoit la responsabilité de trouver la meilleure formule quant à faire un site historique pour le tourisme. Pour ce qui nous concerne, nous avons expérimenté quelques formules dont «la Route de Cervantès» au mois d'avril à laquelle nous convions les visiteurs depuis 2012. C'est un itinéraire qu'avait emprunté Cervantès lors de sa captivité à Alger. Il commence ici à l'Institut et après une visite au Bastion 23 puis dans la cité d'Alger on aboutit à la Grotte. La Grotte de Cervantès est connue non seulement ici à Alger mais aussi en Espagne. Chaque fois que nous recevons des invités dans le cadre d'une conférence ou des musiciens pour un récital, ils demandent à la visiter. Ce qui montre que c'est un site très connu. L'APC de Belouizdad et le ministère de la Culture algérien ont conscience de tout l'intérêt qu'il suscite.

**Mais avez-vous noté l'état de délabrement du site, la plaque commémorative a disparu et quant au buste de l'auteur de Don Quichotte de la Manche nul ne sait ce qu'il en est advenu ?**

C'est à l'APC de Belouizdad qu'il faudra poser ces questions.

**Mais quel est votre sentiment à vous ?**

On essaie avec l'APC de Belouizdad de trouver la meilleure formule pour mettre en valeur le site.

**Cela revient cher...**

Ce n'est pas la question, ce n'est pas à nous

de nous charger des frais qui reviennent à l'APC et au ministère de la Culture. Mais on travaille ensemble pour mettre en valeur ce site. On est présent chaque fois que nous en avons la possibilité.

**Quels frais avez-vous engagés ?**

En 2006, une entreprise espagnole a été engagée pour réaliser les travaux de réaménagement.

**On parle d'une bibliothèque et une cafétéria sur site.**

Encore une fois, cela ne relève pas de notre responsabilité. On essaye de trouver la façon d'aider.

**D'autres sites qui bénéficient d'autant d'attention et d'intérêt ?**

Oui, il y a le Peñon d'Alger qui appartient à la Marine, des forteresses à Oran dont Saint-Raphaël, Santa-Cruz, etc. Notre rôle est d'aider et non nous substituer à l'administration algérienne.

**L'institut dispense des cours... Quel est le profil de ceux qui les fréquentent ?**

L'Institut Cervantès existe depuis 1992, il succède au Centre culturel espagnol qui, lui, date de 1977. Nous continuons sa mission qui est la promotion de la langue et de la culture espagnoles. L'espagnol est enseigné dans 13 niveaux d'un volume horaire de 60 heures. Nous disposons d'une grande bibliothèque qui est une référence dans le monde des études espagnoles à Alger et Oran.

En 2014, elle a été la plus fréquentée des bibliothèques des 79 Instituts espagnols de par le monde en passant par l'Amérique et l'Asie. Nous invitons des artistes, des hommes de sciences.

Notre but est de montrer aux Algériens la réalité du monde hispanophone. En 2016, nous avons enregistré 3 200 élèves. Ce qui nous met et à la 2<sup>e</sup> place au classement des centres de formation étrangers. Nous sommes le plus grand Institut Cervantès du Maghreb.

A Oran et Alger, nous développons 60 activités par an en collaboration avec les institutions culturelles algériennes en matière de festivals, en plus de nos activités, bien sûr.

Propos recueillis par B. T.

MOHAMED AMAMRA, CHARGÉ DE LA  
CULTURE À L'APC DE BELOUIZDAD

**Vœux pieux...**

**Le Soir d'Algérie : La Grotte de Cervantès relève précisément de l'APC de Belouizdad...**

**Mohamed Amamra :** Oui, elle fait partie du patrimoine de la commune et est inscrite dans le semi-consistance, c'est-à-dire dans le registre où sont inscrits tous ses biens immobiliers.

Nous avons un projet de relance de tous les sites culturels et historiques de notre commune. La présidente de l'APC et moi-même sommes issus de ce vieux quartier et résidons près du boulevard Cervantès. Pour ce qui est de la Grotte Cervantès, le nouvel ambassadeur d'Espagne veut faire beaucoup de choses...

**Monsieur Amamra, faisons concret, si vous permettez. J'ai fait une visite sur le site et il y a beaucoup à dire. C'est pas joli, joli ! Le site menace ruine surtout avec les éboulements provoqués par les pluies de l'hiver.**

Il faut reconnaître qu'il se situe dans un quartier un peu chaud, plein de délinquants et où sévissent d'autres fléaux sociaux.

Je suis un enfant du quartier. Pour ce qui me concerne, je voudrais mettre en place un petit circuit touristique.

Les Espagnols le font

déjà.

Non, ça n'a rien à y voir. J'ai ma petite idée là-dessus.

**Toujours au stade des idées ?**

Non, nous procédons par étape. Et puis nous sommes dans une période sensible vu les restrictions budgétaires. Mais d'abord, il fallait éliminer les constructions illicites en relogant ailleurs les gens. C'est chose faite, il y a de cela 5 mois. Et puis sécuriser le lieu. Ainsi nous avons pu organiser des activités culturelles communes avec l'Institut Cervantès. Il y a eu la visite du président du Sénat espagnol en 2016 qui a inauguré une plaque commémorative à cette occasion.

**Justement, qu'est-il advenu de la plaque ?**

Cette plaque a été vandalisée à plusieurs reprises. J'ai donc décidé d'en réaliser une autre et la garder à mon niveau et de l'installer à l'occasion d'une visite d'hôtes faite de mieux. Ceci dit, je prépare un projet qui consiste en des travaux de confortement en premier lieu.

Nous avons sollicité nos services techniques et l'Institut Cervantès pour une étude de restauration. On a aussi débattu avec nos amis espagnols de l'idée d'un musée sur le

site qui se sont engagés pour les équipements. La Wilaya d'Alger et le ministère de la Culture nous ont sollicités pour réaliser une cafétéria sur place. Mais dans les conditions actuelles, nous ne pouvons rien faire dans l'attente d'une fiche technique de sécurisation des lieux surtout la nuit, bien qu'on ait mis un gardien.

C'est donc un problème sérieux. Bien sûr, les idées ne manquent pas surtout que nous prévoyons de rentabiliser le site par des activités commerciales dont le circuit touristique car outre la Grotte Cervantès, nous avons la villa Abdeltif, le Musée des Beaux-Arts, Maqam Echahid, le Jardin d'Essai.

Avec la présidente de l'APC et mon service, nous faisons de la Grotte de Cervantès une priorité. Nous devons passer à la réalisation de ces projets.

**Une échéance ?**

Non. Actuellement, nous n'avons pas les finances nécessaires. Toutefois, ce qui est sûr est que nous entamerons quelques petits aménagements. Il faut rappeler que la «Route de Cervantès» a lieu chaque année du 18 au 22 avril. Il reste que mon vœu le plus cher est un petit musée et une petite bibliothèque.

Propos recueillis par B. T.